Sassenage

La Grande Rivoire

Régis Picavet et Pierre-Yves Nicod

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1794>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Régis Picavet et Pierre-Yves Nicod, « Sassenage », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1794>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sassenage

La Grande Rivoire

Régis Picavet et Pierre-Yves Nicod

Identifiant de l'opération archéologique : 9411

Date de l'opération : 2008 (FP)

- 1 Les fouilles réalisées en 2008 dans l'abri-sous-roche de la Grande Rivoire ont concerné les niveaux du Mésolithique final, du Néolithique ancien et du Néolithique moyen I. Trois secteurs ont été fouillés sur une surface totale d'environ 30 m².

Les niveaux de la transition Mésolithique – Néolithique

- 2 Les niveaux de la transition Mésolithique - Néolithique, qui constituent le point fort du gisement, ont été fouillés sur une surface d'environ 12 m². Une quarantaine d'unités sédimentaires ont été individualisées et, pour la plupart, échantillonnées en vue d'analyses sédimentologiques et archéobotaniques.
- 3 Nous avons retrouvé tout au long des décapages la bipartition sédimentaire mise en évidence en 2007, à savoir :
- 4 - une zone où les couches, très cendreuses et de teinte claire, comprennent du matériel archéologique brûlé et très fragmenté ;
- 5 - une zone où les couches, plus caillouteuses et de teinte plus sombre, comprennent des petits foyers en cuvette et un riche mobilier archéologique.
- 6 Les fréquentes interstratifications et variations latérales de faciès entre couches cendreuses et couches caillouteuses indiquent qu'elles se sont mises en place conjointement, et ce sur une longue durée puisque ce phénomène s'observe en stratigraphie sur plus de 0,60 m d'épaisseur. Cette continuité sédimentaire reflète,

semble-t-il, une pérennité de l'organisation spatiale des occupations qui se sont succédé du Mésolithique final au Néolithique ancien.

- 7 Le mobilier, très abondant, est presque exclusivement constitué de restes osseux et d'industrie en silex. La céramique est absente de ces niveaux. La faune montre une nette prédominance du cerf, mais le sanglier et l'ours ont également été identifiés. L'analyse archéozoologique à venir dira si des espèces domestiques sont présentes ou s'il s'agit exclusivement d'espèces sauvages. En tout cas, la très forte représentation des armatures de flèche au sein de l'industrie lithique conforte le rôle important de la chasse.
- 8 Une évolution morphologique des armatures de flèche est perceptible dans la stratigraphie (Fig. n°1 : Armatures de flèche en silex de la transition Mésolithique-Néolithique en haut ; décapages d26, d27, d28 et en bas : décapage d30) :
 - 9 - à la base (décapage d30), on trouve exclusivement des armatures asymétriques triangulaires ou trapézoïdales de type Mésolithique final ;
 - 10 - au-dessus (décapages d26 et d28), des armatures asymétriques de type Mésolithique final semblent associées à des armatures tranchantes symétriques de type Néolithique ancien ;
 - 11 - au sommet (décapages d22 et d23), il n'y a plus que des armatures tranchantes symétriques de type Néolithique ancien.
- 12 Il nous reste maintenant à analyser précisément la répartition spatiale du mobilier, pour confirmer ou infirmer cette apparente association de traits mésolithiques et néolithiques dans les assemblages médians.

Les couches affaissées du Néolithique ancien

- 13 Contre la falaise, sur une surface d'environ 2 m², nous avons poursuivi la fouille d'une zone affaissée (FO10 en SU21-22). Plusieurs unités sédimentaires et un foyer en cuvette ont été dégagés. Le mobilier mis au jour, relativement riche et bien conservé, comprend des restes osseux, de l'industrie lithique, de la céramique et des objets de parure. La présence d'armatures de flèche tranchantes et de récipients ornés de sillons verticaux permet de rattacher ce mobilier au Néolithique ancien méridional.

Les niveaux de bergerie du début du Néolithique moyen I

- 14 La fouille planimétrique des dépôts de bergerie s'est poursuivie sur une surface d'environ 15 m² (secteur NR16-21). Comme les années précédentes, nous avons enregistré la succession des différents faciès sédimentaires « fumiers », limons organo-charbonneux, limons cendreux, etc.) et nous les avons régulièrement échantillonnés en vue d'analyses sédimentologiques, archéobotaniques et radiocarbone. Cette année, la situation s'est révélée particulièrement complexe : de très nombreuses unités sédimentaires, souvent de faible extension planimétrique, formaient un véritable patchwork dont l'agencement stratigraphique était difficilement perceptible. Cette complexité est très probablement à mettre au compte des importants phénomènes de tassement qui ont affecté les sédiments organiques lors de leur minéralisation.

- 15 Trois foyers en cuvette remplis de charbons et de pierres chauffées ont été fouillés au sein ces dépôts de bergerie. Par ailleurs, quelques trous de piquets pourraient indiquer l'existence d'enclos pour parquer le bétail.
 - 16 Le mobilier archéologique est pauvre et très fragmenté. La céramique présente des formes non segmentées, parfois pourvues de larges anses en ruban. On soulignera particulièrement la présence de décors gravés à cuit qui évoquent des productions nord-italiennes du début du Néolithique moyen I (Pollera ou VBQ1). L'industrie lithique taillée comprend divers éléments en silex, dont des grattoirs et des perçoirs, ainsi que des lamelles brutes en quartz hyalin. L'industrie osseuse est représentée par un fragment de pointe brûlée, la parure par une perle en coquillage et par un petit galet façonné et perforé.
 - 17 La mise au jour, tout contre la paroi et par conséquent en position stratigraphique incertaine, de plusieurs tessons d'un récipient épicaldial indique que l'on s'approche du Néolithique ancien des fouilles anciennes de R. Picavet (ensemble B1b).
 - 18 Pierre-Yves Nicod (Université de Genève) et Régis Picavet (LYTHOS)
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Armatures de flèche en silex de la transition Mésolithique-Néolithique en haut ;
décapages d26, d27, d28 et en bas : décapage d30

Auteur(s) : Picavet, Régis (Chercheur). Crédits : R. Picavet (2008)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : bergerie, bétail, céramique, flèche, silex

Index chronologique : Néolithique ancien, Néolithique moyen

Index géographique : Rhône-Alpes, Isère (38), Sassenage

AUTEURS

RÉGIS PICALET

LYTHOS

PIERRE-YVES NICOD

Univ. Genève